
BULLETIN SOCIAL

DOCTRINE

L'ÉGLISE CATHOLIQUE ET L'ÉDUCATION

Un orateur aux idées bien saines, le Dr James J. Walsh, de New-York, esquissait l'autre jour, à Ridgfield Park, dans le New-Jersey, la pensée de l'Eglise catholique sur l'éducation qu'il faut donner aux enfants. Et voici, en substance, quelques-unes des réflexions qu'il communiquait à ses auditeurs :

Rien n'est plus important, à l'époque où nous vivons que de donner à la jeunesse qui grandit une éducation bien appuyée sur la base solide des principes et de la pratique de la religion.

Il y a, chez nous, une tendance à s'émanciper : on veut d'une indépendance bien trop grande et nous allons trop loin avec nos théories de liberté personnelle.

Il n'y a pas longtemps, un étranger, qui visitait notre pays, faisait, sur notre compte, une remarque qui, pour être maligne, n'en est pas moins vraie. Il disait : la vertu d'obéissance n'a jamais été plus en honneur qu'elle ne l'est maintenant dans la famille américaine ; seulement, par le temps qui court, au lieu que les enfants y obéissent aux parents, ce sont les parents qui y obéissent aux enfants.

Cet homme n'avait pas tort de parler ainsi. Notre jeunesse ne peut souffrir que l'on diminue ce qu'elle appelle sa liberté ; et on ne cesse, d'autre part, de nous parler des droits de l'enfant et du développement qu'il faut donner à la personnalité humaine.

N'oublions pas que les limites les plus étroites qui aient jamais été marquées au champ où doit s'exercer la liberté individuelle l'ont été, le jour où furent promulgués les Dix Commandements. Ces dix défenses, pourtant, conditionnent, encore aujourd'hui, le bonheur de l'homme ; mais c'est au cas seulement où sa jeunesse en aura subi le joug et compris l'à-propos.

L'Eglise catholique ne se fait pas illusion, non plus, sur tout le bonheur que des charlatans promettent à l'homme dont l'intelligence aura été remplie de toutes sortes de connaissances.

Il y a longtemps que les Encyclopédistes français ont annoncé au monde que les hommes seraient d'autant meilleurs qu'ils seraient plus instruits. A les entendre, quand l'éducation des masses se serait généralisée, les crimes et les vices qui déshonorent